

Cher Monsieur Hayashi,

Je vous accuse réception de votre très aimable lettre et des belles sculptures du Japon que vous voulez bien me donner en échange des dessins originaux dont je fais en ce moment-ci la collection.

Tout en ne retrouvant pas les termes exacts de nos conventions projetées, je comprends très bien, cependant, les avantages que vous désirez me faire mais mes moyens et mon genre de travail ne me permettent pas de donner mon temps aux préoccupations et aussi aux plaisirs du collectionneur.

Veillez donc m'excuser de vous rappeler que la somme de 3,000f. fixée pour le temps et les dérangements de toutes sortes, n'a d'autre but pour moi que de dépasser par tous les moyens possibles,

---

ce que vous attendez de moi.

Du reste, cette somme ne me sera due que lorsque vous aurez vu et possèderez ce que je vous destine.

Vous sans qui j'ai le plus vif désir de réaliser notre projet puisque j'y trouve la plus grande satisfaction qu'un artiste puisse rêver et aussi la preuve de l'intérêt que vous portez à ce que je fair.

Croyez donc, cher Monsieur Hayashi,

à toutes mes sympathies

Paul Renouard

Paris le 27 janvier 1894